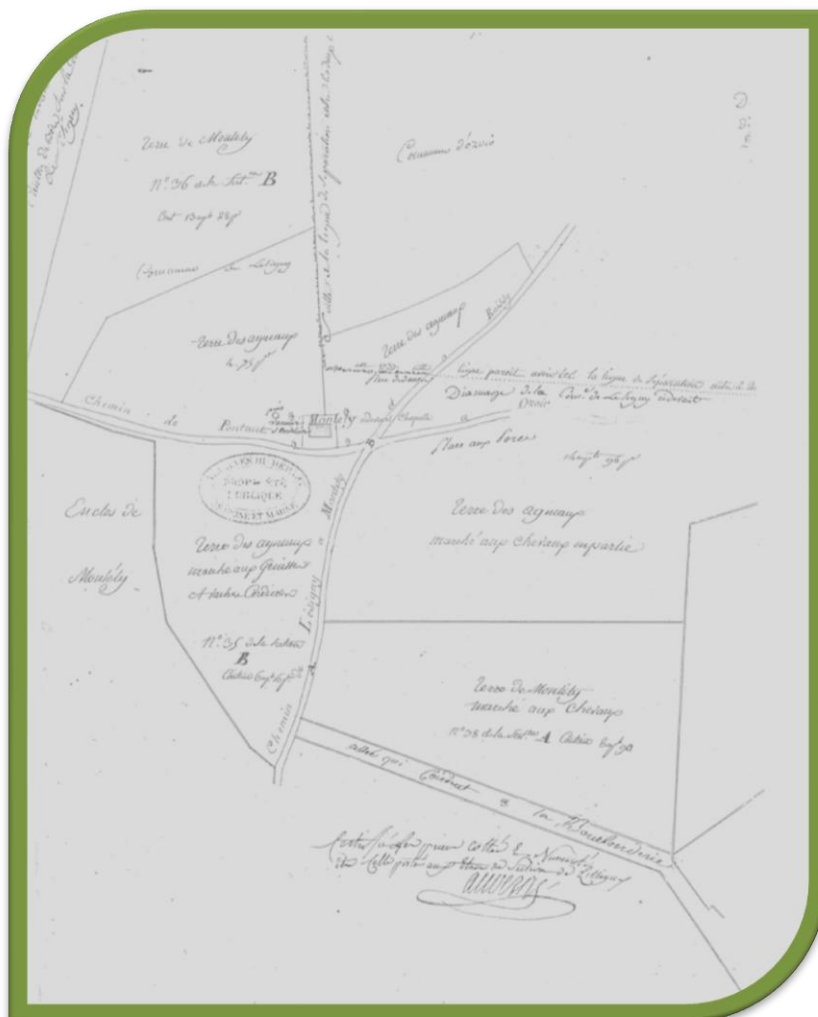


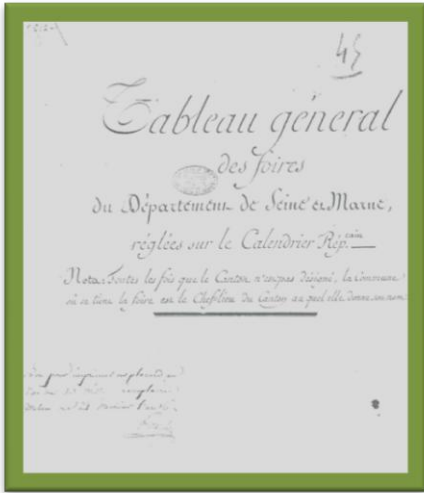
## La Missive des Archives N° 9

### La Foire de Monthéty :



La Foire de Monthéty date du XIII<sup>ème</sup> siècle.

C'est par Hardouin de Beaumont de Péréfixe membre de l'Académie, nommé Archevêque de Paris en 1662 après avoir été percepteur de Louis XIV et Evêque de Rodez qui voulut procurer quelques avantages au village d'Ozoir-la-Ferrière dont il était le seigneur en 1668.



Il obtint des lettres patentes du Roi qui portaient l'établissement à Ozoir-la-Ferrière de deux foires par an et d'un marché par semaine à la Croix Blanche. Ces lettres ont été enregistrées au parlement le 3 septembre de cette même année. Sur l'opposition des chanoines d'Hyverneaux, le parlement avait réglé le 23 juillet 1678 que les deux foires d'Ozoir-la-Ferrière se tiendraient les deux jours du mois de septembre le 9 et le 10 qui suivraient la tenue de celle de Monthéty. Cette foire se situe sur une terre entourée de bois laquelle dépend du domaine des Agneaux et est située à 2 km du village.



La prospérité de cette foire suscita bien vite des rivalités entre Lésigny et Ozoir-la-Ferrière. D'ailleurs, en 1667 un grave conflit opposait l'Abbé d'Hyverneaux et l'Evêque de Paris Hardouin de Péréfixe car chacun voulait s'approprier cette foire. En 1668 l'Evêque obtient du roi Louis XIV des lettres patentes l'autorisant à créer à Ozoir ses deux foires par an. Un document de 1766 stipule que le terrain appartenait à l'Archevêché de Paris et donc de la Seigneurie d'Ozoir-la-Ferrière.



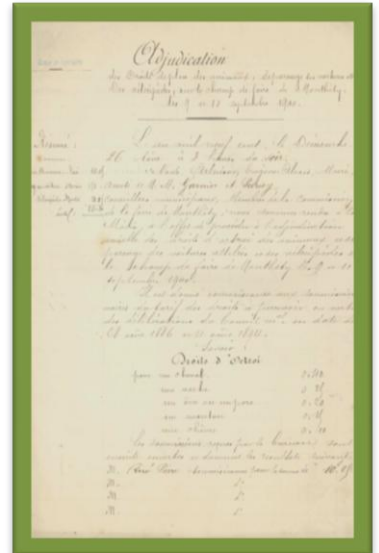
Cette polémique dura jusqu'en 1790, puisque Lésigny demandera le transfert de cette foire sur son territoire, ce qui lui sera refusé. Bien que les terres se partageaient sur le territoire des deux communes, la décision du lieu sera tranchée lors de la réfection de son cadastre en 1797 par l'administration qui attribuera à la commune d'Ozoir la Ferrière chapelle, puits et champs de foire sur son territoire.

Surtout que ses droits de places perçus depuis la révolution en 1793 apportaient un revenu important pour la commune et la commodité de son axe routier facilitait le passage des voitures et la venue des habitants des autres communes.

L'organisation de cette foire était très encadrée par la Municipalité et la préparation



se faisait dans les moindres détails d'une année sur l'autre dans un souci de sécurité aussi bien pour les commerçants que la population. Pour avoir une petite idée au XVIII<sup>ème</sup> le



nombre de gardes nationaux était de 120 gardes pour surveiller la foire.



Monthéty était surtout renommée pour la beauté de ses génisses toujours sous le contrôle sanitaire du médecin vétérinaire Paul SAVARY. La vente des chevaux et des bestiaux commençait dès le matin et continuait jusqu'à 3 h de l'après-midi.



De ce fait très populaire, elle attirait un grand nombre de marchands de chevaux et de vaches, cochons etc.... et l'on pouvait apercevoir aussi les beaux chevaux de race qui ne quittaient pas les écuries et les vaches dans les prés paissent tranquillement.

Les seules transactions sur les bestiaux représentaient une part importante, mais toutes sortes d'autres marchandises s'y vendaient aussi

Dans les listes de droits de places que nous possédons de 1883 à 1899, nous retrouvons des commerces tels que des bimbetotiers, ferblantiers, taillandiers, confiseurs, vanniers, ferrailleurs, charcutiers, faïenciers, fripiers,



quincailliers, chapeliers, boisseliers, orfèvres et bijoutiers et sans oublier les échoppes de marchands de frites, casse-croûte et boissons.

Côté animation les comédiens ambulants cherchaient à capter l'attention des badauds. On y côtoyait des faiseurs de tours, des danseurs de corde, des manèges, cirque, combats d'animaux et des jeux de toute sorte.

L'attraction la plus connue était l'homme à la tomate. Cet homme chaque année derrière un paravent ou sortaient les mains et la tête recevait des jets de tomates. Cette scène est représentée sur une carte postale très rare que nous ne possédons pas.

Vers midi, les curieux et les promeneurs abondent ; l'affluence devient tellement considérable que le vaste champ de foire peut à peine contenir la foule qui se presse, se heurte et circule en tous sens.



Pour clôturer cette foire, un grand bal était organisé avec toute la jeunesse des environs et notamment celle d'Ozoir.

Cette importante foire commerciale déclina au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, le marché aux bestiaux subsista cependant jusqu'en 1930 et la fête populaire garda une grande puissance d'attractions avant de disparaître complètement dans les années 52.



En 1975 et 1976, la municipalité essaya de faire revivre cette foire par une foire commerciale et industrielle.



En 1975, après une éclipse de plus de vingt trois années, la foire de Monthéty renaîtra sur le stade municipal d'Ozoir-la-



Ferrière. Trois cents stands d'exposition commerciale seront ouverts aux visiteurs, de nombreuses organisations sportives et culturelles de notre ville, ainsi que des stands dégustation seront présents. Il y aura

également de nombreux manèges pour petits et grands. Pour les amateurs d'émotion, un hélicoptère fera connaître les joies du baptême de l'air. Au sol, de gracieuses majorettes évolueront en musique, et défileront en compagnie des cavaliers du club hippique.

Une course cycliste, 45 tours dans Ozoir, avec départ et arrivée face au stade, aura lieu le dimanche après-midi. Le samedi soir, il y aura un grand spectacle de variétés avec en vedette Christian Delagrangé, et nous procéderons à l'élection de la Reine d'Ozoir-la-Ferrière. Le dimanche soir, nouveau spectacle de variétés dont la vedette sera Carlos.



Texte réalisé par Irène, Josiane, Carole

Documents d'archives :

- Série 2F2
- Documents Archives Municipales
- Documents Archives Départementales
- Cartes postales Collection privée

*Avril 2011*